

# PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

## SOMMAIRE

<i>Éditorial</i>	1
<i>Ce que nous faisons</i>	2
<i>Focus</i>	3
<i>Bonnes pratiques</i>	4
<i>Le Saviez-vous ?</i>	5
<i>Astuces</i>	5
<i>Portrait</i>	6
<i>Agenda et annonces</i>	7
<i>Détente</i>	7

Le chiffre de la  
semaine :

# 200000

Selon l'Organisation internationale du Travail, c'est le nombre de travailleurs qui meurent chaque année des conséquences du tabagisme passif sur leur lieu de travail.



Burkina Faso

## EDITORIAL : L'APPORT DU SNU DANS LES REPONSES NATIONALES AU VIH/SIDA EN 2007.

Le Plan Cadre des Nations Unies pour l'aide au Développement (UNDAF) pour la période 2006-2010 du SNU au Burkina Faso et les OMD ont été les références de base de toutes les actions de lutte contre le VIH/SIDA en 2007. Le UNTG (groupe thématique VIH/SIDA) a défini une stratégie globale pour 2006-2007 concernant la lutte contre le SIDA et un ensemble de plans annuels plus opérationnels appelés « Programmes conjoints sur le VIH/SIDA ». Puis chaque agence a mis en œuvre des activités spécifiques en relation avec son programme de coopération avec le Burkina Faso. Cependant les axes stratégiques et priorités nationales du CNLS 2006-2010 sont les principales sources du SNU pour la période 2006-2010. L'UNTG a été plus fonctionnel et une évaluation a été faite en 2007 pour le « Joint UN team VIH/SIDA (JUNTA) » pour apprécier son efficacité.

La programmation des actions du UNTG a été présidée en 2007 par le PNUD, et l'analyse des résultats et la prise de décision furent faites conjointement avec la facilitation du coordonnateur ONUSIDA à travers le mécanisme du JUNTA et la réunion de l'équipe des Nations unies (UNCT). La collecte et le partage des informations se sont organisés à travers des réunions de concertation, et de rencontres du UNTG qui sont

intégrées dans celles de UNCT depuis 2006 (réunions et ordre du jour conjointement organisés). Le JUNTA et le UNGT ont été fonctionnels en 2007 et toutes les rencontres mensuelles ordinaires ont été tenues en plus des concertations bilatérales hebdomadaires avec le SP/CNLS.

Plusieurs actions ont été collectivement mises en œuvre par le UNTG ou l'Équipe Conjointe dont :

- Le renforcement de leadership du gouvernement pour les réponses nationales,
- L'appui aux actions de lutte contre le VIH/Sida du personnel du SNU. (Sensibilisation, promotion, distribution des condoms dans le SNU)
- Le soutien des actions de VIH/SIDA dans les lieux de travail, projet USDOL
- La complémentarité de certaines actions de terrain telles que l'appui institutionnel au SP/CNLS, l'appui au développement du panier Commun VIH/SIDA...
- Les études spécifiques sur Genre et VIH/SIDA ainsi que les réponses communautaires au VIH/SIDA au Burkina Faso
- La célébration de la JMS 2007 à Manga
- Le partage d'expériences et d'échange entre pays de la sous-région à travers les agences et l'ONUSIDA régio-



Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA

## ONUSIDA

UNICEF • PNUD • FNUAP • PNUCID • OIT  
UNESCO • OMS • BANQUE MONDIALE

nal et la participation aux rencontres internationales

- La reconnaissance de l'effort fourni par le SNU à travers le Coordonnateur ONUSIDA

La contribution du groupe thématique et l'ONUSIDA a été de 15,8 millions USD soit 32% du budget annuel du Plan National Multisectoriel 2007.

Pour l'année 2008, les perspectives sont celles qui ont été recommandées à la 7ème session CNLS qui s'est tenue le 21 décembre 2007 sous la présidence de Monsieur Blaise Compaoré, Président du Faso et Président du CNLS/IST :

- La planification, coordination, partenariat et appui technique;
- Le développement des thématiques prioritaires;
- Le suivi/évaluation et la surveillance de l'épidémie

**La Rédaction**

## CE QUE NOUS FAISONS : UN NOUVEAU COORDONNATEUR POUR LE PROGRAMME NATIONAL PLATES FORMES MULTIFONCTIONNELLES.

Depuis le jeudi 17 janvier 2008, le Programme National Plates formes Multifonctionnelles pour la Lutte contre la Pauvreté est dirigé par un nouveau coordonnateur.

Economiste de formation, le nouveau coordonnateur s'appelle Adama Rouamba. Il a été installé dans ses nouvelles fonctions par le Secrétaire Général du Ministère de l'Economie et des Finances, président du comité de pilotage du programme, M. Noël Kaboré. La cérémonie de passation entre la Coordinatrice par intérim, Madame Hortense Somé et M. Adama Rouamba le nouveau coordonnateur s'est déroulée dans la salle de réunion du programme.

Etaient témoins de cette cérémonie, outre le personnel de l'unité de coordination nationale, le directeur des études et de la planification du Ministère de l'Economie et des Finances, M. Rock Moussa Kaboré, M. Sylvestre Ouédraogo, responsable de l'environnement et énergie au PNUD et de Madame Michèle Stoltz, chargée du programme environnement et énergie, également du PNUD.

Avant son arrivée au programme PTF, M. Adama Rouamba a occupé les postes précédents suivants :

Chargé de promotion de coopération à la Direction Générale de la Coopération, Coordonnateur du PNGT au Namentenga, au Soum, au pôle d'action du laboratoire citoyenneté sur la bonne gouvernance.

Coordonner un programme de lutte contre la pauvreté sous-entend manager avec tact aussi bien les acteurs dudit programme, les bénéficiaires que les différents partenaires. M. Adama Rouamba a conscience de cela et c'est dans le souci de mieux maîtriser le volet management qu'il prépare actuellement un master II à l'Institut supérieur de management à Dakar.

Rappelons que le programme national PTF a démarré ses activités en

novembre 2004. Il couvre actuellement les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Ouest, du Centre-Est et de l'Est, et le Nord.

Après trois ans d'exécution du programme, les résultats sont selon le Secrétaire Général du MEF louables. Le programme doit passer à une vitesse supérieure aussi bien par l'agrandissement de



Monsieur Adama Rouamba, coordonnateur du PN/PTF

ses zones de couverture que par ses capacités à implanter les plates formes.

Le Secrétaire Général a par ailleurs assuré le programme que des moyens de l'Etat seront mis à sa disposition pour lui permettre d'atteindre ses objectifs qui sont de réduire la pauvreté énergétique et humaine en milieu rural.

Etienne Mouni Kaboré

## FOCUS : AGENCES DU SNU : FAIRE ENSEMBLE LE POINT DES ACQUIS ET S'ENTENDRE SUR LES PROCHAINES ETAPES.



Photo de famille des participants à la retraite

La retraite annuelle de l'équipe de pays UNCT a été organisée le 22 et 23 janvier 2008 à Ouagadougou. Elle a regroupé les Chefs d'agence et leurs adjoints, les présidents et vice-présidents des comités, les responsables des groupes thématiques ainsi que les membres de l'unité d'appui à la coordination. L'agenda était articulé autour des objectifs suivants :

- Analyse et revue de la mise en œuvre du plan de travail 2007 de l'UNCT
- Examen des défis et priorités 2008 du pays et proposition de réponse
- Etat des lieux et étapes futures de la mise en œuvre de la Réforme au

niveau pays

- Examen et adoption du plan de travail 2008 de l'UNCT

L'innovation a consisté cette année à inviter les partenaires (DGEP, DGCOOP) du gouvernement à la session relative aux défis 2008 pour le Burkina Faso, et les principaux bailleurs de fonds à la session sur la Réforme des Nations Unies.

Ces deux sessions ont permis des échanges fructueux sur les priorités du pays et la réponse du SNU d'une part, ainsi que les progrès accomplis dans la mise en œuvre de la Réforme mais aussi les contraintes et les actions appropriées pour franchir les étapes futures d'autre

part.

La retraite a par ailleurs permis d'examiner et de recueillir les recommandations et orientations de l'équipe pays pour :

- le renforcement des mécanismes internes de coordination du SNU,
- l'efficacité des interventions du

SNU,

- le rôle et la contribution de l'UNCT à la réalisation des priorités nationales,
- la poursuite de la mise en œuvre de la Réforme au Burkina Faso.

Ces recommandations devant être reflétées dans le Rapport du Coordonnateur Résident, un petit comité a été mandaté pour synthétiser les résultats stratégiques attendus en 2008 en leur associant des indicateurs de performance pertinents. Les rapporteurs de séance auront pour leur part à restituer les décisions prises au cours de ces deux jours de retraite et à répertorier les différentes actions à prendre dans un futur proche, nouvelle feuille de route de l'équipe de pays.

**Véronique Zoromé**

## BONNES PRATIQUES : LE DIABETE.

Le diabète sucré est une maladie due à une augmentation du taux de sucre dans le sang. Il existe deux types : (i) diabète de type I, (ii) diabète de type II.

Le diabète de type I ou diabète insulino-dépendant ou encore diabète juvénile, apparaît le plus souvent de façon brutale chez l'enfant ou chez le jeune adulte. Il est d'origine auto-immune (existence d'anticorps qui détruisent les cellules productrices d'insuline) dans 90% des cas.

Le diabète de type II ou diabète non insulino-dépendant ou encore diabète d'âge mûr survient en général chez l'adulte de plus de 40 ans. Il est le plus souvent d'origine génétique.

### EPIDEMIOLOGIE

Le diabète est une maladie qui se développe de manière épidémique depuis quelques décennies, et dont la prévalence augmente fortement et rapidement dans tous les pays, ce qui laisse supposer qu'outre une composante génétique, cette maladie a un ou plusieurs facteurs environnementaux. La maladie s'est d'abord développée dans les pays riches ou dits développés, mais de nombreux indices indiquent qu'elle se développe rapidement dans les pays pauvres et/ou dits « en voie de développement ».

La prévalence était en 2003 la plus élevée en Amérique du nord (7,9%) et en Europe (7,8% de la région Europe), mais elle augmente beaucoup en Asie du sud-est qui pourrait d'ici 20 ans devenir la zone où le risque de diabète serait le plus élevé (13,2% de la population y est déjà

par les troubles du métabolisme du glucose).

Selon l'OMS, en 2003 on comptait 7,1 millions de diabétiques en Afrique ; en 2025 le nombre des cas atteindrait 15 millions.

Au plan mondial, on comptait 194 millions de cas en 2003 et à l'horizon 2025 le chiffre atteindrait 300 millions.

### QUELLES SONT LES PERSONNES À RISQUE ?

- Les personnes ayant un parent proche diabétique,
- Les personnes en excès de poids,
- Les personnes de plus de 40 ans,
- Le manque d'exercice physique,
- Les femmes ayant accouché d'un enfant de plus de 4 kg.

### QUELS SONT LES SIGNES DE LA MALADIE ?

Le plus souvent, il n'y a aucun signe. La maladie étant découverte fortuitement. Le début peut être brutal au cours du diabète de type I.

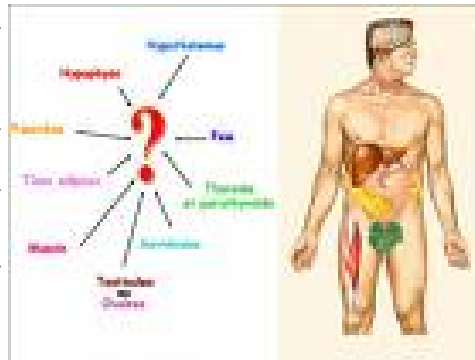
Les signes habituels sont :

- Soif intense et miction (urines) fréquentes,
- Ingestion fréquente d'aliments (polyphagie),
- Amaigrissement contrastant avec la polyphagie,
- Asthénie (fatigue)

### QUELLES SONT LES PRINCIPALES COMPLICATIONS DU DIABETE ?

Les complications sont nombreuses :

- Les infections à répétition (urinaires, mycoses, furoncles, etc),
- Les complications oculaires (atteinte de la rétine),
- Les problèmes vasculaires et rénaux (hypertension artérielle, athérome artériel, insuffisance rénale, etc),



- Les complications neurologiques,
- Le coma diabétique,
- La mort : l'OMS estimait à 4 millions environ le nombre de décès dus au diabète dans le monde en l'an 2000.

### COMMENT DETECTER LE DIABETE ?

On détecte le diabète en dosant le taux de sucre dans le sang (glycémie).

### COMMENT PREVENIR LE DIABETE ?

- Dépistage et traitement précoce ;
- Régime alimentaire équilibré en évitant de consommer trop sucré et trop gras ;
- Activité physique régulière permettant d'éviter la prise de poids.

Le diabète sucré constitue de nos jours un problème de santé publique. C'est une maladie grave pour laquelle le diagnostic précoce est recommandé surtout chez les personnes à risque et ce afin d'éviter les complications. Pour cela il est recommandé de doser sa glycémie au moins une fois par an.

**Dr Mohamed Fofana**

## LE SAVIEZ-VOUS ? LE BIOCARBURANT (2<sup>e</sup> partie) : ECONOMIES ENERGETIQUES ET EMISSION DE GAZ A EFFET DE SERRE.



re ressources research, les chercheurs David Pimentel et Tad Patzek concluent «qu'il n'y a aucun bénéfice énergétique à utiliser la biomasse des plantes pour fabriquer du carburant.» au terme d'un calcul tendant à montrer que l'énergie globale nécessaire à la production d'éthanol à partir de maïs, à la production du bois et à celle de biodiesel à

L'homme émet chaque année 24 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère. Les émissions massives de gaz à effet de serre (CO<sub>2</sub>, CH<sub>4</sub> etc.) sont à l'origine du réchauffement climatique.

La combustion des énergies fossiles (pétrole, charbon, gaz naturel) conduit à la libération de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère, carbone qui était piégé dans le sous-sol depuis des millions d'années (d'où le terme d'énergie fossile). Il provient de la décomposition de la faune et de la flore qui ont vécu sur la Terre auparavant. La consommation de ces hydrocarbures dégage dans l'atmosphère du CO<sub>2</sub> qui était sorti du cycle du carbone depuis plusieurs millions d'années.

Au contraire, le carbone émis lors de la combustion de biocarburants (filière huile ou filière éthanol) a préalablement été fixé par les plantes (colza, blé, maïs...) lors de la photosynthèse. Le bilan carbone semble donc, a priori, neutre et le recours à cette énergie permet d'éviter des émissions supplémentaires de gaz à effet de serre. Pour déterminer s'il y a un réel gain en termes d'émission de CO<sub>2</sub>, il s'agit de faire le bilan énergétique de la production de biocarburant.

Lors d'une étude<sup>11</sup> publiée dans Natu-

partir de soja ou de tournesol est pour chacun de ces cas supérieure de 27 à 118 % à l'énergie produite. Il est donné pour cela des quantités d'énergie dépensées à la fabrication et lors du conditionnement, transport et épandage des pesticides et des engrais, à la fabrication des outils agricoles, au drainage à l'irrigation ainsi que l'énergie dépensée par les travailleurs eux-mêmes en dehors de leur travail. Cette étude a été néanmoins dénoncée comme fortement biaisée par les hypothèses prises et l'interprétation des résultats. Les postes de dépenses énergétiques sont par exemple non vérifiables ou s'appuient sur des techniques obsolètes.

En France, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) et le Réseau Action Climat publient des études sur l'intérêt des biocarburants pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

L'ADEME a réalisé une synthèse des différentes études, en normalisant les résultats. La conclusion du rapport de synthèse de 2006 est : "Alors que les résultats publiés sont radicalement différents et donnent lieu à des conclusions opposées, les résultats normalisés permettent de tirer une conclusion commune aux trois études : l'éthanol et le biodiesel per-

mettent tous deux de réduire la dépendance aux énergies non renouvelables par rapport aux carburants fossiles. En ce qui concerne les GES, les indicateurs publiés soulignent les mêmes bénéfices des biocarburants par rapport aux carburants fossiles. La valorisation effective des coproduits (par la filière éthanol cellulosique ou par méthanisation par exemple) permettra d'améliorer considérablement ce bilan. Les conclusions d'un rapport du *Department for Transport* britannique vont dans le même sens, tout en soulignant cependant l'impact environnemental non négligeable du développement des filières classiques en zone tropicale. Ces impacts peuvent, selon l'ONG Via Campesina, conduire à rendre les biocarburants pires que le pétrole qu'ils remplacent<sup>721</sup>.

Cependant, une étude récente de P.J. Crutzen et. al (P.J. Crutzen, spécialiste des oxydes d'azote et de la couche d'ozone, a reçu le prix Nobel de chimie pour ses travaux sur ces sujets) prétend que l'usage des biocarburants de première génération pourrait en fait augmenter l'effet de serre (voir l'article et sa discussion en ligne sur, voir aussi pour une présentation simple de cet article sur le site de chemistryworld). Selon ces auteurs, l'augmentation des émissions de protoxyde d'azote dûs à l'usage d'engrais azotés pour la production de biocarburants pourrait avoir un effet plus défavorable sur l'effet de serre que la réduction de la production de CO<sub>2</sub>. En effet, à cause de la persistance du protoxyde d'azote dans l'atmosphère, ce gaz possède, sur une durée de cent ans, un pouvoir réchauffant égal à 296 fois celui du CO<sub>2</sub>. Selon Crutzen, les émissions de protoxyde d'azote auraient été sous-estimées jusqu'à présent. Les arguments pour et contre cette thèse sont disponibles dans les deux références précédentes. (Source internet)

«Une bonne croissance économique est une croissance qui favorise toutes les dimensions du développement humain»

### ASTUCES : SUPPRIMER LES DONNÉES ENREGISTRÉES D'UN FORMULAIRE

Une des fonctions les plus utiles d'Internet Explorer peut rapidement devenir une source de confusion.

Lorsque vous remplissez les différents champs d'un formulaire, la fonction AutoComplete les sauvegarde afin de les utiliser automatiquement la prochaine fois que vous remplirez un formulaire.

Mais si vous faites une erreur de frappe, celle ci sera automatiquement stockée et reproduite les fois suivantes.

Pour supprimer une donnée du cache, c'est très simple : sélectionnez l'entrée dans un formulaire puis appuyez sur la touche **Suppr.**

## PORTRAIT : AMED ZERBO, VNU INFORMATICIEN, TOUJOURS AU SERVICE DES AUTRES.

Il n'est pas rare de le voir courir ou de marcher à grands pas dans les couloirs du bâtiment, toujours prompt à rendre service même aux heures tardives (2 heures, 3 heures du matin, parfois même à 5 heures) et le weekend. Dans le bureau qu'il occupe, le téléphone ne cesse de résonner à longueur de journée, qui pour une imprimante bloquée, qui pour une machine ou une clé USB à déviruser ou encore pour un problème de messagerie.

Lui, c'est AMED DANIEL ZERBO. Né le 27 octobre 1980 à Ouagadougou, il est un samo originaire de Tougan.

L'informatique dans son ensemble n'a aucun secret pour lui.

Il est en effet titulaire de plusieurs diplômes obtenus à Accra au Ghana :

- Diplôme PROFICIENCY obtenu au Center of Languages and Professional Studies;
- DIST System Administrator : (Diplôme in Information Systems Technology) décroché à Siliconpro Technical Education Center ;
- Microsoft Certified Professionnal : MCP 70-270 (installation, configuration and administration Microsoft, Windows XP Professionnal);
- Microsoft Certified Programme: MCP 70-290 (administration and main-

tening, Microsoft Windows Server 2003).

Pour parfaire sa formation, cet intelligent jeune homme prépare présentement plusieurs examens MICROSOFT.

Initialement arrivé au PNUD en juillet 2005 comme stagiaire en informatique,

ZERBO, retiendra l'attention du personnel par sa compétence, sa facilité de contact et sa politesse. Il a de ce fait été invité à prolonger son stage et à signer un contrat de Volontaire des Nations Unies-informaticien le 1<sup>er</sup> septembre 2007.

Mais au-delà de l'informatique qui est sa passion, Zerbo, véhicule des valeurs qui sont propres aux VNU : **« mettre son savoir faire et son talent à disposition pour contribuer à l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le Développement »**. Il est ainsi depuis 2006, formateur en Informatique au sein de l'Association Jeunesse et Développement (AJD).

A 27 ans, il s'est bâti une



**Monsieur Amed Zerbo**

bonne réputation qui va même au-delà des murs du PNUD : UNFPA, UNICEF, OMS, PN-PTF/LCP, PVNU, SP/ CNLS.... Ces agences et institutions font souvent appel à lui pour des dépannages.

« Je suis fier et heureux de travailler au service du Développement Humain Durable et je trouve mes collègues de travail très sympathiques. » répond Zerbo lorsqu'il est interrogé sur ses impressions sur le travail au PNUD.

ZERBO, le charmant samo, qui est, il faut le noter un photographe expérimenté et un danseur émérite, aime jouer au football, lire et suivre des émissions à la télévision et à la radio.

Michèle Boro

« Lorsque les femmes ont voix au chapitre, l'argent est plus susceptible d'aller au développement humain »

P N U D—BURKINA  
FASO

PNUD  
Immeuble des Nations Unies  
01 BP 575 Ouagadougou 01  
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64  
Fac-similé : 226.50.31.04.70  
Courriel : [registry.bf@undp.org](mailto:registry.bf@undp.org)

Visitez notre site  
web : [www.pnud.bf](http://www.pnud.bf)

**Directeur de Publication**  
**Ruby Sandhu-Rojon**

**Coordonnateur de la Rédaction**  
**Théophane Kinda**

**Rédacteurs**  
**Michèle Boro**  
**Mahamadi Ouédraogo**  
**Laure Diallo**  
**Véronique Zoromé**

**Stagiaire**  
**Hannah Konboudry**

**Secrétariat de Rédaction**  
**Mahamadi Ouédraogo**

**Conception et mise en page**  
**Mahamadi Ouédraogo**

**Lecteur-Correcteur-Réviseur**  
**Alima Déborah Traoré**  
**Véronique Zoromé**

**Publication**  
**Laouali Sanou**



## Agenda & annonces

La première réunion de l'année 2008 du Cadre de concertation des Partenaires Techniques et Financiers de la Bonne Gouvernance se tiendra le lundi 28 janvier 2008 dans la salle de réunion du PNUD à 10 heures. Elle aura à son ordre du jour, (i) l'examen du rapport de l'étude sur les pratiques de corruption dans l'administration publique au Burkina Faso financée par la BAD et (ii) l'examen du rapport de l'analyse critique des dispositifs nationaux de lutte contre la corruption au Burkina Faso par rapport aux conventions des Nations Unies, de l'Union Africaine et de la CE-DEAO sur la corruption.

Le jeudi 24/01/2008, s'est tenue dans la salle de réunion du Secrétariat Permanent de la Politique Nationale de Bonne Gouvernance, la réunion du Comité de Pilotage du Projet de Renforcement de la Gouvernance Administrative et de la Coordination de la Politique Nationale de Bonne Gouvernance (PRGA-PNBG).

Ce matin 25/01/2008 à 10 H 00 a eu lieu au Ministère de la Fonction Publique et de la Réforme de l'Etat (MFPRE) la réception des travaux d'extension du Système Intégré de Gestion Administrative et Salariale des Agents Publics de l'Etat financés par le PNUD.

## DÉTENTE : RIONS UN PEU

**1-** Un bébé dromadaire à sa maman....  
- Maman, pourquoi est-ce que j'ai ces énormes pieds avec trois orteils ?  
- Eh bien, c'est parce que lorsque l'on traverse les immensités désertiques, on ne risque pas de s'enfoncer. - Ah... d'accord, répond le fils.  
Quelques minutes plus tard, le fils demande à nouveau :  
- Maman, pourquoi est-ce que j'ai ces si longs sourcils ?  
- Ces sourcils sont là pour empêcher le sable de passer sous les paupières au cours des tempêtes de sable.  
-Ah... d'accord, répond le fils  
Un peu plus tard, le petit dromadaire revient à la charge:  
- Dis maman, pourquoi est-ce que l'on a cette grosse bosse sur le dos ?  
La maman dromadaire, lassée par toutes ces questions répond :  
- La bosse nous sert à stocker l'eau pour nos longues courses dans le désert. C'est grâce à elle que l'on peut se priver de boire pendant plusieurs dizaines de jours !  
- Ah... d'accord, répond le fils. Comme ça, on a des pieds très larges pour ne

pas s'enfoncer dans le sable, on a de longs sourcils pour ne pas avoir les yeux irrités par le sable, et on a cette bosse sur le dos pour pouvoir stocker de l'eau pour nos longues courses dans le désert.. Mais alors maman dis-moi une chose...  
- Oui mon fils ?  
- Ben... maman... veux-tu bien me dire... ce que l'on fait dans ce zoo ?

**2-** Un monsieur rentre dans un hôtel. Il voit un chien et demande au réceptionniste de l'hôtel :  
- Il est gentil votre chien ?  
Le réceptionniste lui répond :  
- Oui, il est gentil.  
Le client caresse alors le chien, qui lui saute dessus et le mord !  
Le client s'adresse au réceptionniste :  
- Mais...  
Vous m'aviez dit que votre chien était gentil !  
- C'est vrai, mais ce n'est pas mon chien